

UN FRANÇAIS À ODESSA (UKRAINE)

Au terme de six mois d'enquêtes, je suis en mesure d'affirmer que certains occidentaux sont imbus de leur opinion, à propos des femmes de l'est. Le mythe de la «*jeune femme de l'est de l'est désespérée*» n'est en réalité, ni plu ni moins qu'un mythe ! Une poignée d'hommes, qu'elle fût française, américaine, ou autre, est convaincue que par un claquement de doigt, les jeunes femmes de l'est vont tomber à leurs pieds. Ceux-ci se trompent énormément, car depuis la chute du rideau de fer (Perestroïka) les femmes de l'est, ont su se hisser grâce aux études, quasiment au même rang de leurs homologues masculins, dans le monde du travail.

De manière certaine, la différence entre elles et les occidentales, c'est qu'elles privilégient en premier lieu les valeurs familiales et sentimentales, avant leur réussite professionnelle. Cette vision des choses est nettement plus remarquable avec les personnes nées dans les années quatre-vingt. Et de considérer qu'elles veulent toutes fuir leur propre pays, n'est autre qu'un aspect erroné des opinions nullement fondées de ces occidentaux pour la plupart éblouis par la beauté des femmes de l'est. En effet, ces derniers découvrent alors un *vivier*, absolument phénoménal de jeunes femmes, d'une beauté exceptionnelle, dans des pays où la tendance homme/femme est favorable à ces dernières, car il en ressort effectivement que les femmes sont beaucoup plus nombreuses que les hommes !

Hormis le fait qu'il y ait matière à discussion, dans le sens où les abus de confiance sont, en effet, légion; à savoir la présence d'une catégorie de femmes appelées «*scammer*», dirigées par des organisations, gérées par des génies de l'informatique, doublés de fins psychologues; il n'en demeure pas moins qu'il existe aussi une grande majorité de femmes de l'est, de tous âges désireuses de vouloir construire ou reconstruire une cellule familiale, basée comme elle le soulignent fréquemment, «*sur le respect et les sentiments*». Parallèlement à cette attente du futur époux qui la respectera et qui l'aimera, comme elles le désirent toutes, bon nombre de jeunes femmes mal intentionnées, ont utilisé le système de communications électronique (Internet) sous couvert d'un anonymat (pseudonyme), pour attirer dans leurs rets une foule d'hommes incrédules et gagner quelque argent : plusieurs milliers de dollars ou d'euros, aux dires de certains qui (fallait-il le souligner au passage), ont fait part de leur mésaventure sur des sites spécialisés dans la chasse aux *scammers*. En fin psychologue, tonton Boris avait eu le dernier mot et certains candidats au mariage étaient tombés sous son charme ! Comment diable pouvaient-ils envoyer de l'argent à des inconnues ? Le pire sans jamais les avoir vu. Il faut savoir raison gardée, mais je leur accorde des circonstances atténuantes, car la décision a pu être prise, d'une part, dans un moment particulièrement favorable au manipulateur, et d'autre part, par la vision de ces jeunes femmes aussi jolies qu'invraisemblables.

Ainsi, comme moi, et comme beaucoup d'autres d'ailleurs, vous avez écumé Internet, pour y trouver l'âme sœur de l'autre côté de l'ancien Rideau de fer. Je ne vais pas vous énumérer ici tous les sites que vous pouvez trouver sur la Toile, et Dieu seul sait s'il y en existe, pour une raison fort simple, c'est que vous devez certainement en connaître quelques uns. Quasiment, et c'est peu dire, font état de l'achat d'adresses ou de *jetons* (*token*, en anglais). En fait, cela signifie que pour entrer en contact avec la jeune femme de votre choix, il vous faut au début acheter un certain nombre de jetons. La votre vous coûtera peut-être 8, 10 ou 12 jetons ! Le piège consiste, si vous êtes tombé sur une *scammer* (*arnaqueuse*, en anglais), de répondre à vos lettres pendant une durée indéterminée sans aucune garantie de rencontre, je peux vous l'assurer. Vous aurez, en revanche, craché au bassinet, si je puis dire. D'autres sites font état d'une adhésion de un, trois ou six mois, mais là aussi sans garantie, car vous risquez d'avoir, encore une fois, la «chance», dirons-nous, de tomber sur une jeune femme qui fait office de «vitrine», c'est-à-dire qu'elle fait acte de présence dans

les fichiers du site sans avoir comme de bien entendu, la même intention que vous, à rechercher l'âme sœur. De plus, elle perçoit, pour sa prestation, un petit quelque chose (elles sont pour la plupart déjà mariées et se sont inscrites, les unes seules, les autres avec une amie, et perçoivent ainsi le fruit de leur labeur, si j'ose dire). Il ne faut pas se cacher la face car depuis de nombreuses années à l'est depuis l'éclatement de l'ancienne Union soviétique, c'est un véritable vivier de jeunes femmes, aussi belles les unes que les autres, qui ne demande qu'à être connu. Cependant, il ne faut pas les croire arriérées, et certaines ont parfaitement compris l'argent qu'elles pouvaient soutirer des futurs candidats au mariage. Vous en avez, à ce titre, deux sortes : celles qui s'inscrivent sur un site, et celle qui exercent en solitaire. Les premières sont, pour la plupart, de mèche avec le site. Les deuxièmes récupèrent des adresses électroniques, et vous écrivent spontanément, dans un seul but : vous hameçonner, puis vous ferrer. Vous risquez aussi d'avoir affaire à un réseau, dirigé par Vladimir le Moustachu (dit *Svetlana, Natacha, Tatiana*, etc.). Ce dernier, en fin psychologue, dès la première lettre, va commencer par vous analyser, si je puis dire, sous toutes les coutures. Il dispose d'un nombre impressionnant de photos et, au fur et à mesure, de l'avancement de votre correspondance, il vous fera parvenir quelques photos sur la jeune femme en question qui, entre nous, n'existe pas ! À l'issue de deux ou trois lettres envoyées, par semaine, préalablement rédigées, numérotées, stockées et expédiées en fonction de son bon vouloir, inévitablement arrivera la lettre dans laquelle «elle» vous demandera de lui faire parvenir 600, 800 ou 1 000 €, et de préciser qu'«elle» possède déjà 300 ou 400 €, ce qui, en Russie, correspond à une véritable petite fortune (de 10 500 à 14 000 roubles), soit la valeur d'un salaire mensuel moyen dans le privé. Ayez à l'esprit que cette arnaque peut fonctionner, c'est le moins que je puisse dire, dix, trente, peut-être cinquante fois par mois au minimum à l'encontre de tous ceux qui ont succombé aux avances de Vladimir, lequel peut se permettre de rouler en Mercedes, dans son propre pays, ce qui, à l'heure actuelle, est devenu monnaie courante. Sachez aussi que vous ne serez pas seul : il peut y avoir d'autres Français (rendez-vous sur les sites anti-scammer, vous en aurez la preuve) mais aussi des Belges, des Suisses et des Américains comme des Néo-Zélandais, des Britanniques, des Espagnols, des Polonais, des Grecs ou des Hollandais ! En conclusion, imaginez-vous le fric que cette arnaque génère.

Je viens de découvrir une autre astuce qui concerne certaines agences matrimoniales russes, et même ukrainiennes. Elles affichent sur leur site des photos alléchantes de jeunes femmes (en tenue de bain), soit disant candidates au mariage ! Mais en réalité, il s'agit de personnes qui sont, à l'origine complices d'une machination. En effet, lorsqu'elles sont parvenues, après que leurs «clients» aient réglé leur adhésion, d'une cinquantaine voire plusieurs centaines de dollars, à les ferrer si j'ose dire, les responsables de l'agence osent prétendre que ces jeunes femmes «*bénéficient d'un service que les jeunes femmes paient*» ! Les futurs mariés, si vous me passez l'expression, qui ont réglé leur quote-part, sous forme d'abonnement d'une durée de un, deux ou trois mois, voire plus, de 30 à 100 dollars, multiplié par 100, 500, 1 000 voire plus, n'ont pas la moindre idée de la sauce à laquelle ils vont être mangés ! En effet, à l'issue de deux ou trois semaines de correspondance pré-écrite, modifiée (selon la personnalité des uns et des autres), les responsables de l'agence expédient un courrier-type qui précise l'arrêt de l'envoi des lettres traduites, sous le motif suivant : «*la jeune femme n'a pas réglé les frais de traduction, depuis deux semaines et par conséquent l'agence cesse de traduire le courrier rédigé par leurs clientes*». C'est alors que bon nombre de Prétendants se proposent de régler ces fameux «frais de traduction» qui allègent d'autant plus leur compte en banque mais sans n'avoir aucune garantie de rencontre (et bien sûr en pure perte), puisque les jeunes femmes en question n'existent pas ! Au niveau des agences, elles savent pertinemment que les trois-quarts des Prétendants vont se manifester pour poursuivre la correspondance. Mais, à l'issue de quatre, six ou huit semaines, avant que la demande de rencontre se fasse plus pressante, pour une

raison quelconque la *jeune femme* fait montre d'un «désintéressement» soudain et bien entendu, l'histoire d'amour s'achève en rupture, selon la traduction fournie par l'agence, ce qui m'amène à conclure que des milliers d'hommes à travers le monde, se font grugés par ces agences matrimoniales. Mais Ils ne le sont pas par naïveté, mais par la volonté d'essayer de trouver à l'est, la personne qui partagera leur vie ! Enfin, il faut savoir que ce n'est que la partie émergée de l'iceberg car c'est un marché extrêmement juteux qu'elles ont devant elle.

Quelques indices pour vous permettre de déceler une arnaqueuse :

- Elle vous a contacté en premier sur un site de rencontre, où vous venez de vous inscrire.
- Elle ne répond pas vraiment à toutes vos questions, dans vos échanges de courriers.
- Lorsque vous lui demandez son numéro de portable, elle vous réponds quelle *n'en a pas.
- Elle peut vous demander votre numéro auquel cas "l'organisation" chargera une femme qui est bien sûr complice, de vous appeler depuis une cabine téléphonique.
- Elle vous demande d'envoyer de l'argent, et prétexte qu'elle en possède déjà le tiers.
- Elle prétend posséder déjà un billet d'avion.
- Pensez à vérifier l'entête complet du destinataire du mail. (Cliquer avec le bouton droit, sur le nom de l'expéditeur, sous MSN live, puis *propriété*). S'il figure un x.mailer c'est que le mail ne provient pas d'un Cyber café.

* Il faut savoir que les russes possèdent pourtant des portables dès l'âge de 18 ans.

J'ai beaucoup étudié la mentalité des femmes de l'est et j'ai été, c'est le moins que je puisse en dire, étonné en grande partie par leur état d'esprit : dans bon nombre de descriptions de profils que j'ai pu consulter il n'en est pas un qui ne précise une place importante sur le plan de la sentimentalité et la famille. En fait, tout le contraire de la femme occidentale beaucoup plus préoccupée par sa réussite professionnelle, et de s'apercevoir qu'à trente ans passés, le besoin de créer enfin une famille se faisait finalement sentir, pour certaines d'entre elles. De certains témoignages collectés auprès de Français qui avaient épousé une femme originaire des pays de l'est, il en ressort un bilan plutôt positif, malgré au départ, les difficultés qu'elles avaient à surmonter. Cela dit, pour ce qui est de la gestion d'une maison, elles demeurent et de loin, supérieures à bon nombre de Françaises. Une anecdote dans ce sens m'a été citée :

Donnez 100 euros à une Française et à une femme de l'est ...

- la Française achètera en grande majorité des plats surgelés ou congelés.
- la femme de l'est prendra de la viande au détail, et des légumes ... pour préparer des plats !

Ce qui est attirant, principalement chez la femme de l'est, c'est cette discrétion, si j'ose dire, qui ne pourrait être assimilé à une quelconque soumission, vis-à-vis de la gent masculine de leur pays ! C'est aussi ce profond désir de vivre intensément les joies que peuvent procurer, de manière générale, une famille qui ne demande qu'à s'épanouir, dans le respect et l'amour des personnes qui la composent. C'est aussi cette absence matérielle, de vouloir toujours ce qui se fait de mieux (comme chez certaines Françaises) telle *la cuisine la mieux équipée que celle de la voisine, le téléphone portable le plus perfectionné, ou encore la plus sophistiquée des voitures* (ces propos m'ont été rapportés par nombre de Français mariés à un femme de l'est). Ces derniers, mariés à des Françaises, avaient subi les caprices de leur femme jusqu'à ce qu'ils finissent par divorcer, et de se mettre en quête de bonheur en direction de l'est !

Il existe, selon mes observations, trois catégories de femmes de l'est ...

La première (de loin, la plus importante, environ 65 %) : ce sont des femmes qui souhaitent réellement fonder une famille. Elles ont, d'une manière générale, échoué dans leur démarche, si j'ose dire, avec les hommes slaves.

Cependant il est bon de souligner une chose importante. Ces femmes qui ont déjà fondé un foyer, et eu des enfants (aptés à s'en occuper, cela va de soi), ressentent le besoin d'avoir à leurs côtés, des hommes forts, voire même plus forts qu'elles. Auprès de ces derniers, celles-ci cherchent compréhension et chaleur humaine, mais surtout un avenir radieux, pour elle et ses enfants. Et la plupart du temps elles ne s'attardent pas, comme le font bon nombre de Françaises, sur la situation financière des hommes de l'ouest. Elles se situent dans une classe d'âge de l'ordre de 25 à 45 ans (voire même jusqu'à 50 ans).

La deuxième (environ 20%) : ce sont des personnes qui pratiquent le flirt et qui ont, c'est le moins que je puisse dire) une grande estime d'elles-mêmes et sont intéressées (et c'est peu dire), par l'attention des hommes qui la leur rendent bien aussi. En effet, dans la vie, autant dire qu'elles sont souvent très sollicitées. Cela ne les empêche en aucune façon de vouloir, à l'image de leurs aînées, conquérir aussi des occidentaux ! Au terme de quelques rencontres, il est aisé de constater que ces femmes ne désirent qu'une seule chose : flatter leur *ego*, et, manifestement, elles cherchent aussi se marier.

La troisième (environ 15 %) : ce sont de jeunes femmes qui sont à la recherche d'hommes, d'une certaine catégorie sociale, pour une période plus ou moins déterminée ! Elles ne sont là pour une période plus ou moins déterminée. En d'autres termes, elles ne sont là que pour satisfaire leurs caprices. En règle générale, elles se situent dans une tranche d'âge comprise entre 18 et 30 ans. Le moins que je puisse en dire, c'est qu'elles sont relativement jolies, et de surcroît sans trop de contraintes, car bon nombre d'entre elles sont étudiantes. Et quand bien même agissent-elles de la sorte, elles sont tout aussi capables de fonder une famille, si bien que, même parmi elles, certaines rencontrent leur bonheur pour la vie.

Bien entendu, des femmes issues des trois groupes créent aussi leur couple, et vivent toutes heureuses malgré les difficultés rencontrées, notamment linguistiques, il existe en France, et même à travers le monde, des couples qui ont su surmonter ces obstacles : des efforts, des uns et des autres, se sont finalement avérés payants.

Il ne faut pas non plus se leurrer. Et pour cause, lorsque vous abordez un site d'agence de mariage russe ou ukrainien, vous aurez toujours ce que nous appelons dans le commerce le produit d'appel ! En effet, de très belles et jeunes femmes décoreront toujours la une de ces sites Internet spécialisés dans la rencontre. Et pour cause, c'est un marché comme un autre car lorsque il y a du fric à se faire, tous les coups sont permis.

Autre type d'arnaques, mise au point par les agences ... la correspondance «à temps perdu» si je puis dire, car sans espoir de rencontre ! (Procédé développé sur le site Odessalove).

Dans le cas d'une agence matrimoniale, pensez à vérifier l'existence des rubriques telles que «Contact us» ou «Feed back»), ainsi que la présence d'adresse, de numéros de téléphone et de télécopieur. En un mot, soyez tout de même prudent. Et si vous ne voyez qu'une adresse mail, vous risquez à terme d'être victime d'une arnaque ! En outre, le site doit posséder son propre nom de domaine : par exemple, www.agency.com, et non pas www.agency.narod.ru (www.somename.com/clients/~agency signifie alors que le site est alors anonyme et de plus hébergé gratuitement). À ce titre, je vous conseille vivement de lire l'exposé de Pascal sur le site de l'agence Odessalove. Lui aussi est à même de vous en apprendre un peu plus !